

La MÉCANIQUE DU FLUIDE

DOKTOREVITCH



MARIONNETTES CHIRURGICO-SOVIÉTIQUES - à partir de 10 ans



« Depuis longtemps déjà les gens intelligents ont noté que le bonheur c'est comme la santé : quand il est là, on ne s'en aperçoit pas. »

Mikhaïl Boulgakov, Morphine

[Doktorevitch]

marionnettes chirurgico-soviétiques

interprètes

Raphaël Bourdin
Marie Girardin
David Lacomblez
Cédric Vernet

mise en scène

David Lacomblez / Luc-Vincent Perche

construction des marionnettes

Lucas Prioux / Cédric Vernet

composition musicale

Raphaël Bourdin

lumières

Claire Dereeper & Pierre-Yves Aplincourt

régie générale

David Zgorski

texte & scénographie

David Lacomblez

illustrations

Étienne Panier

costumes

Marie Grammatico

co-production

La Gare / Méricourt
La Barcarolle / Saint-Omer
Théâtre de l'Aventure / Hem
Centre culturel Matisse / Noyelles-Godault
MAC / Sallaumines

Calendrier

2019 / création

Le Grand Bleu / Lille
Théâtre de l'Aventure / Hem
Le Topos / Tourcoing
Les Tisserands / Lomme
Salle Allende / Mons-en-Baoreul

depuis novembre 2019 / Exploitation

Salle Allende, Mons-en-Baroeul
Le Temple, Bruay-la-Buissère
L'Aventure, Hem
La Barcarolle, Arques
La Gare, Méricourt
Festival du Mensonge, Courrières
La Manivelle, Wasquehal
MAC, Sallaumines
Théâtre de la Madeleine, Troyes

soutiens / résidences

Le Grand Bleu / Lille
Salle Allende / Mons-en-Baroeul
Les Tisserands-Théâtre Octobre / Lomme

La MÉCANIQUE DU FLUIDE

est soutenue par la DRAC Hauts-de-France,
le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais

« *LE COCHER (hilare) – Non ?!*
DOKTOREVITCH – Je vous assure.
LE COCHER – Mais non ?!
DOKTOREVITCH – Si, si.
LE COCHER – Le docteur ? Il se paye ma tête ?
DOKTOREVITCH – Pas le moins du monde. J'ai été diplômé en juin.
LE COCHER – C'est ça... Et mon fils de quatre ans est général
d'armée ! Si mes joues n'étaient pas en train de geler, je crois bien
que je me fendrai la poire... »

[Note d'intention]

A travers cette troisième création, la Mécanique du Fluide poursuit son questionnement sur le rapport entre l'individu et la société. Chacun-e d'entre nous, par son éducation, son expérience, ses rencontres, son intérêt, construit sa propre idée de ce que le monde attend de lui, et de la place qu'il pourra peut-être y trouver.

Cette exigence implicite – et supposée – que l'on doit à tout prix réussir, s'épanouir, être heureux, être citoyens, professionnels, respectueux de la loi, de la planète, que l'on doit trouver naturellement sa voie, transmettre son savoir, être attentif à l'autre sans être intrusif, élever des enfants bien polis et autonomes ou manger cinq fruits et légumes par jour... Voilà une sacrée charge qui pèse sur nos épaules !

Pourtant, le système éducatif que l'on connaît, et dont on voit les moyens s'étioler d'année en année, nous prépare manifestement peu aux obligations de l'âge adulte. Le mode d'emploi de la vie semble être écrit dans une langue exotique et mystérieuse.

Ou peut-être place-t-on simplement spontanément la barre un peu trop haut?

Voulant renvoyer au monde une image d'excellence dans tous les domaines, nous fantasmons notre infaillibilité. *L'erreur est humaine*, après tout, non?

Le jeune médecin de ce récit de Mikhaïl Boulgakov est la pure manifestation de ce mensonge que l'on fait à soi-même et au reste du monde. Plus il nie ses faiblesses, plus il s'affaiblit !

A force de prétendre maîtriser toute situation, avoir toute l'expérience nécessaire à sa fonction, ne pas avoir peur de sa responsabilité, ce jeune médecin s'enfonce progressivement dans l'angoisse, la solitude, jusqu'à l'addiction à la morphine.

La clef de son salut étant finalement à portée de main... Simplement dans l'acceptation de sa faillibilité, et de l'aide de son entourage.

Dans ce spectacle que nous souhaitons fidèle à l'esprit des nouvelles des *Carnets d'un jeune médecin*, où le réel côtoie parfois le fantastique, où la mélancolie se mêle à drôlerie de la vie, où la solitude ne demande qu'à être contrariée, nous partagerons avec le spectateur ce questionnement : vivre est-il si compliqué ?

[Conditions techniques]

plateau

Boîte noire	
Obscurité indispensable	
lumière	30 circuits gradués
sonorisation	façade et retours
ouverture min.	8m
profondeur min.	6m
hauteur min.	4m50
durée	65 minutes

personnel en tournée

4 artistes & 1 technicien
montage 2 services (si prémontage lumière) / démontage 2 heures



[Contacts]

contact diffusion

David Lacomblez / 06 83 37 90 35 / lamecaniquedufluide@yahoo.fr

contact administration

Aurélie Mérel / 06 63 81 60 06 / adm.mecanique@gmail.com

contact technique

David Zgorki / 06 21 98 31 60 / davidzgorski@yahoo.fr

« ANNA NIKOLAÏEVNA – Mais quand vont-ils enfin nous l'envoyer ?

DEMIAN LOUKITCH – Un hôpital ne peut pas tourner sans médecin chef...

DOKTOREVITCH – Ben je suis là.

DEMIAN LOUKITCH – C'est gentil mon garçon, on attend le nouveau docteur...

DOKTOREVITCH – Oui c'est moi.

(Les trois autres le regardent, se regardent, éclatent de rire.)

DEMIAN LOUKITCH – Merci jeune homme, par les temps qui courent,
on ne rit pas si souvent !

ANNA NIKOLAÏEVNA – Voilà pour te remercier ! (elle l'embrasse à la russe)

EGORYTCH – L'est mignon, l'gamin ! (il l'embrasse à la russe)

DOKTOREVITCH – Non, mais c'est vraiment moi, Vladimir Mikhaïlovitch, le
nouveau médecin chef de l'hôpital de Mourievo.

DEMIAN LOUKITCH – Tenez-vous droit Egorytch. »

[L'auteur]

Le parcours littéraire de Mikhaïl Boulgakov fut à l'image des bouleversements qui secouèrent la Russie – et le monde ! – du début du XX^{ème} siècle. Avant de devenir l'auteur de fiction, le dramaturge et librettiste passé à la postérité, Boulgakov fut diplômé de l'Académie de médecine de Kiev et affecté en tant que réserviste de l'armée du tsar à un hôpital de la province de Smolensk.



Cette expérience, cette invraisemblable charge de travail et de responsabilités pour un tout jeune médecin, perturbée et amplifiée quelques mois plus tard par la révolution bolchévique, ont constitué une matière dense et une lucidité face au monde qui ont nourri les projets d'écriture de Boulgakov.

De cette période sont nés les premiers récits inspirés de la solitude, de l'écrasante responsabilité, de l'addiction à la morphine, qui furent publiés sous forme de chroniques dans la presse moscovite, et lancèrent dans un premier temps une carrière de journaliste.

La carrière d'auteur qui s'ensuivit naturellement fut marquée par un rapport tendu à la censure de son époque, les œuvres qu'il produisait étant rarement autorisées dans leur première version. Ce jeu avec le pouvoir a très certainement marqué le style et le fond des œuvres de Mikhaïl Boulgakov, qui dut manifester son rejet du totalitarisme avec une discrétion suffisamment ambiguë pour tromper la censure. Le lecteur et le spectateur sont alors invités à démêler le réel du fantastique et à décrypter entre les lignes le regard sans concession que Boulgakov portait sur un monde en mouvement.

Ce regard que l'on retrouve dans ces textes qui ont marqué la littérature russe et les lecteurs du monde entier: *Le Maître et Marguerite*, *Le Roman de Monsieur de Molière*, *La Garde Blanche* et *Les Carnets d'un jeune Médecin*.

« ANNA NIKOLAÏEVNA – Vous savez ce que je fais quand j'ai le moral en berne ? Je danse !

DOKTOREVITCH – Ah non... je suis pas à l'aise avec ça...

ANNA NIKOLAÏEVNA – Mais oui, mais oui ! Allez hop ! Une main dans la main...

L'autre dans dans le dos... « Dans le dos » j'ai dit !

DOKTOREVITCH – Oh ! Mes excuses...

ANNA NIKOLAÏEVNA – Et c'est parti... Un deux trois... Un deux trois. Ne regardez pas vos pieds... Oui bon faites comme vous voulez...

Alors ? On se détend ?

DOKTOREVITCH – Je n'ai pas vraiment la tête à ça...

ANNA NIKOLAÏEVNA – Justement ! C'est pour ça qu'on danse.

Vous voyez, vous ne vous en sortez pas si mal !

DOKTOREVITCH – Qu'est-ce que vous vouliez lui demander, au docteur ?

ANNA NIKOLAÏEVNA – Le docteur a besoin de repos.

Ce soir c'est moi qui vous donne un coup de main.

DOKTOREVITCH – Je n'ai pas besoin de coup de main.

ANNA NIKOLAÏEVNA – Vraiment ? »

[Résumé]



Pouls ? Rien ! Saturation ? Ça chute...

On ne va pas le laisser partir comme ça ! Attention, on s'écarte !

Au crépuscule de sa vie, le passé du Dr Mikhaïlovitch pèse trop sur sa conscience pour le laisser partir en paix. Défiant tous les protocoles, une urgentiste se lie d'affection pour ce personnage attachant et mélancolique, et entreprend de soigner son âme à défaut de pouvoir le faire pour son corps. S'appuyant sur le carnet de ses mémoires, toute l'équipe médicale va alors s'atteler à comprendre les débuts hésitants et maladroits du tout jeune Mikhaïlovitch, propulsé par la révolution bolchevique comme seul médecin d'un hôpital perdu dans la steppe, alors qu'il n'a jamais touché un patient !

Dans ce troisième spectacle, la Mécanique du Fluide s'intéresse à notre (in)capacité à trouver notre place dans le monde, et ouvre une réflexion joyeuse et déjantée sur l'acceptation de nos faiblesses et de l'aide des autres.

« LE JUGE – Vladimir Mikhaïlovitch !

DOKTOREVITCH – Oui ?

LE JUGE – Vous êtes accusé d'avoir failli à votre tâche.

LA GREFFIÈRE – Rendez le diplôme !

LE JUGE – Vous n'êtes pas digne de votre titre de médecin !

DOKTOREVITCH – Mais je fais tout ce que...

LE JUGE – Il n'y a pas de mais !

LA GREFFIÈRE – Le tribunal déteste les « mais ».

LE JUGE – Exècre les « mais ! »

LA GREFFIÈRE – Abhorre les « mais » !

DOKTOREVITCH – Mais...

LE GREFFIER – Ah !

LE JUGE – Qu'est-ce qu'on a dit ?!

DOKTOREVITCH – Pardon ! Euh... Cependant... ça va « cependant » ? »

[Notes de mise en scène]

Adaptation

Les Carnets d'un jeune médecin sont un recueil de nouvelles qui offrent de nombreux et incroyablement riches tableaux mais sans réelle continuité dans la fiction. Cette adaptation repose donc sur un travail conséquent de réécriture, pour construire un fil dramaturgique.

S'affranchir de l'œuvre originale tout en respectant au maximum l'univers de Boulgakov et l'esprit du texte. Restituer cette mélancolie si drôle, cette légère ivresse de l'esprit russe.

Il faut passer du texte à une écriture scénique, entremêlant passages de texte, travail sur l'image, sur le rythme et une composition musicale originale, avec l'écriture de chansons, marque de fabrique de La Mécanique du Fluide.

Marionnettes

La Mécanique du Fluide assume la présence des interprètes au plateau et donc de ne pas les dissimuler derrière un castelet.

Dans *Doktorevitch*, les comédiens représenteront les 4 personnages de l'équipe médicale, et les marionnettes la projection des souvenirs et des angoisses du vieil homme mourant.



Suite à deux étapes de laboratoire de recherche l'équipe a pu déterminer les techniques les plus adéquates à chaque tableau : marionnettes à tiges, à prise, marionnette à taille humaine et théâtre d'ombres...

Scénographie

Dans le travail de la compagnie, le décor constitue un outil déterminant, toujours au service du récit. Comme lors des précédentes créations, l'envie est de travailler avec un objet scénographique qui est à la fois simple, modulable, évolutif, mécanique.



Un décor qui évoque symboliquement l'univers médical désuet de ce début de XX^{ème} siècle, par des éléments mobiles, sur roulettes, table d'opération, dessertes à instruments chirurgicaux, armoire à pharmacie jonchée de bocaux mystérieux, le tout organisé autour d'un écran de projection qui accueille les séquences de théâtre d'ombres.

Au centre du décor, l'inquiétant portrait de l'ancien directeur de la clinique, feu Leopold Leopoldovitch, qui s'anime et personnifie les inquiétudes de notre jeune Docteur.

Musique



L'ambiance musicale a une place fondamentale dans les créations de la Mécanisme du fluide. C'est un personnage à part entière, un média essentiel pour stimuler l'imaginaire du spectateur. Lui donner à voir ce qui n'est pas montré au plateau.

Raphaël Bourdin a pris le parti de composer des morceaux instrumentaux sur la base des musiques traditionnelles russes, mêlées de sonorités électro. La musique vient ainsi faire le pont entre les deux époques où se situent l'action : les années 1920 et le XXI^{ème} siècle

Des ambiances qui symbolisent sans illustrer, qui servent le propos et la dramaturgie, au détour desquelles on trouve des chansons du folklore russe, qui donnent, qu'on en comprenne le paroles ou non, une authenticité et une poésie simple et touchante à cet univers.

« ANNA NIKOLAÏEVNA – Docteur, je crois que ça se présente mal...
DOKTOREVITCH – Anna Nikolaïevna, qu’allez-vous chercher là ? Je sens la tête...
ANNA NIKOLAÏEVNA – Ce sont les pieds.
DOKTOREVITCH – Ah oui, c’est pour ça qu’il y a des orteils ?
DEMIAN LOUKITCH – C’est une version par les pieds docteur...
DOKTOREVITCH – Une version par... Oh mon Dieu ! Enfin je veux dire : « Oh mon Dieu, quelle aubaine, j’adore ça. »
ANNA NIKOLAÏEVNA – Vous n’avez peut-être pas l’habitude ?
DOKTOREVITCH – Ça n’est pas parce que je ne suis pas sage-femme, Anna Nikolaïevna, que je ne sais pas gérer une version par les les pieds. Nous avons largement le temps. Tiens je vais même en profiter pour... me dégourdir un peu les jambes... »

[L'équipe]



Raphaël Bourdin / composition musicale, interprétation

Percussionniste de formation, bassiste autodidacte et composant avec ses machines, Raphaël accompagne de nombreuses formations musicales (dont Furieux Ferdinand) et compagnies de création théâtrales, pour lesquelles il compose les bandes originales (La Manivelle, Zapoi) et il lui arrive d’être aussi comédien (Dixit Materia, Franche Connexion...)



Marie Girardin / interprétation

Après une formation de comédienne à l’Atelier-École Charles Dullin, puis au conservatoire du Xème arrondissement de Paris, elle travaille sous la direction de Marie-Jeanne Laurent (Autour de ma pierre il ne fera pas nuit, Barbe-bleue, espoir des femmes). Elle rencontre la marionnette avec Gilbert Epron, Pierre Blaise (Les Anges), Peuplum Cactus (Coeur de Patate, le Ballon rouge) et les Anges au Plafond (Les Nuits Polaires, Les Mains de Camille, R.A.G.E et White Dog)



David Lacomblez / texte, mise en scène, scénographie, interprétation

Assistant à la mise en scène et/ou comédien pour Jean-Marc Chotteau, Vincent Goethals, Christophe Moyer, Denis Bonnetier, Jean-Maurice Boudeulle, ou encore Bruno Tuchszer. Il approche le spectacle à travers différents aspects : mise en scène, jeu, scénographie, marionnettes... Il crée en 2014 la Mécanique du Fluide dont il signe les textes, les mises en scènes et les scénographies.



Cédric Vernet / construction des marionnettes, interprétation

Élève de J.-F. Quéniart, H. Botte et C. Moyer, il axe son travail sur un théâtre du corps et du mouvement, puis découvre la marionnette et travaille depuis à la construction et à la manipulation (sur table, théâtre d’objet,...), notamment pour l’Aventure, les Cies Mano Labo, Zapoi, Cendres la rouge, Agathe dans le vent et Peuplum Cactus Cie.



Luc-Vincent Perche / mise en scène

Issu de l’Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières, il a dirigé à Roubaix la Cie Peuplum Cactus (Coeur de Patate) et participe en tant qu’interprète au diptyque de la compagnie Zapoi sur la guerre (Tranchées & Malgré eux). Il travaille aujourd’hui en solo sur des projets mêlant spectacles et exposition de ses sculptures (Bibliotronic)



David Zgorski / régie générale, création lumière

Artiste plasticien devenu Régisseur Général après de longues années en tant que régisseur d’accueil à Arras, Bruay-la-Buissière, Passy... David est calme et serein en toutes circonstances, ce dont le reste de l’équipe a grand besoin lors des tournées!

[La Compagnie]

La MÉCANIQUE DU FLUIDE a été créée en septembre 2014, au sein du Collectif Plateforme, la conception et la mise en scène de sa première création *Huck Finn* ont été confiées à David Lacomblez.

La compagnie pour ambition de tenir une exigence de qualité dans le choix des textes et les partis pris de mise en scène, avec le souci permanent de l'accessibilité au plus grand nombre.

Si les spectacles créés sont abordables par de jeunes spectateurs – notamment en axant son travail sur le plaisir de l'acteur, et par extension du spectateur – La Mécanique du Fluide ne se définit pas exclusivement comme une compagnie jeune public, elle ancre surtout son travail dans une recherche artistique mêlant scénographie, musicalité et manipulation au service de grands textes, essayant de mettre en lumière la vie et l'éternelle modernité qu'ils portent sous les habits classiques dont on les vêt parfois a priori. (Comme écrit Mark Twain : « Un classique est quelque chose que tout le monde voudrait avoir lu, et que personne ne veut lire. »)

Après *Huck Finn*, *Vole!*, aujourd'hui *Doktorevitch*, l'équipe de la Mécanique du Fluide travaille à la préparation des possibles prochaines créations : *The Club*, spectacle très graphique et musical dans l'ambiance tamisée du film noir, *Richard III* d'après Shakespeare, *L'Odyssée* d'après Homère ou encore *Faust* d'après Goethe.

[Contact]

diffusion

David Lacomblez

06 83 37 90 35

courriel / lamecaniquedufluide@yahoo.fr

administration

Aurélie Mérel

06 63 81 60 06

courriel / adm.mecanique@gmail.com